

Recrutement des saisonniers : un casse-tête pour les restaurateurs

Serveurs, cuisiniers... Tant de métiers qui souffrent d'une pénurie particulièrement importante de candidats à Annecy. Un phénomène, dont les raisons sont multiples, qui inquiète de plus en plus les employeurs, les contraignant à se (ré)adapter.

Sur les façades de nombreux restaurants, hôtels et commerces annéciens, les offres d'emploi fleurissent. Beaucoup de secteurs comme la restauration et l'hôtellerie n'arrivent pas à recruter des employés, saisonniers comme annuels.

Un problème qui met en difficulté des établissements, comme *Le Freti*. Ce restaurant touristique est contraint de fermer une journée supplémentaire par semaine pendant l'été, faute de personnel. Une situation que dénonce Ludovic, responsable de salle au restaurant, qui déplore cette pénurie qui touche autant les serveurs que les cuisiniers.

Ce problème, inédit pour le restaurant, représente une perte de 60 000 € de chiffre d'affaires. La réduction du personnel due aux turnovers des employés, abandonnant régulièrement leur poste sans préavis, constitue une de leurs principales difficultés. L'absence de formation d'apprentis pendant la période Covid en est une autre, « non négociable » selon Ludovic.

Des complications auxquelles le restaurant prévoit de palier l'été prochain, notamment grâce à l'achat d'un appartement pour les travailleurs saisonniers, et une réorganisation du fonctionnement afin de prévoir trois jours de repos au lieu des deux actuels.

Néanmoins, *Le Freti* n'est pas une exception. *La Brasserie des Européens* peine aussi à recruter des saison-



L'Auberge du Lyonnais, au cœur de la vieille ville, est un des fleurons de la gastronomie locale. Archives Photo Le DL/TOM PHAM VAN SUU

niers dans les différents corps de métiers. Pour y remédier, ils ont mis en place un partenariat avec l'école hôtelière Monastère en Turquie afin que des élèves renforcent l'équipe.

Le restaurant gastronomique *La Ciboulette* est confronté également à des difficultés pour engager des cuisiniers au niveau pour la saison.

Cependant, ce problème de recrutement semble déséquilibré. Le marchand de glaces *Glace Room* s'est par exemple retrouvé avec une « pile de CV » pour l'été, notamment d'étudiants, selon une employée saisonnière. Une situation qui contraste nettement avec celle vécue par les établissements précédents.

L'offre de logement pour les saisonniers, une piste à développer

Ce phénomène est dû en partie au manque d'attrac-

tivité de certaines professions. Le Groupement national des indépendants de l'hôtellerie et de la restaura-

tion (GNI), inquiet, dénonce cette mauvaise image dont souffrent beaucoup les professions de la restaura-

tion.

Une autre cause, plus propre à la ville, est le prix de l'immobilier. Dans ce secteur, Annecy est la 4^e ville la plus chère de France, et la 1^{re} hors couronne parisienne, d'après une étude menée par Seloger.com.

Comme l'indique le GNI, bien que certains établissements fassent figure de « bon élève » en octroyant un logement à leurs saisonniers, comme *La Brasserie des Européens*, ce n'est pas encore une norme pour l'ensemble de la profession.

Ce phénomène, assez généralisé en France mais particulièrement présent à Annecy, fait naître des inquiétudes chez les professionnels, mais aussi chez les consommateurs. Certains Annéciens notamment ont peur de voir, surtout dans le centre, des établissements de qualité disparaître au profit des snacks et des grandes chaînes, et de perdre peu à peu la culture gastronomique de la ville.

Maëva FASSINO

Annecy : une ville attractive... pour les cadres !

Malgré ce tableau assez pessimiste du recrutement des employés en restauration à Annecy, le constat n'est pas le même pour l'ensemble des professions.

La ville reste une des plus attractives, notamment pour les cadres. Le climat, la proximité avec la frontière suisse et la sécurité sont des critères qui attirent ce type de professions.

Avec des revenus moyens nettement supérieurs au Smic (4 750 € bruts par mois en moyenne, selon le baromètre 2021 de l'Apec), l'immobilier ne représente pas, ou à moindre mesure, un obstacle, par rapport aux travailleurs saisonniers, dont les revenus sont plus proches du Smic.

À noter qu'Annecy est aussi une des villes avec un des taux de chômage les moins élevés en France. Un déséquilibre donc entre les professions, en partie lié au revenu, qui pénalise majoritairement les métiers



Les cadres restent nombreux à élire domicile dans la ville et à y travailler. Archives photo Le DL/TRIAS PHILIPPE

liés au tourisme, secteur qui semble avoir toujours plus de mal à se rendre attractif.

M.F.